

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour le fonctionnement des boutons de partage sur les réseaux sociaux et la mesure d'audience des vidéos et des pages de Paris.fr. Pour mieux comprendre notre politique de protection de votre vie privée, rendez-vous ici. >> Accepter

MAIRIE DE PARIS 

Se connecter

Mot de passe oublié ? *

Votre service Paris Connect s'améliore et simplifie toujours plus votre vie parisienne !

Souhaitez-vous être tenu(e) informé(e) des nouveaux services personnalisés et recevoir des informations de la part de la Mairie de Paris ?

SPECTACLES

SPECTACLES/ CIRQUE/ ARTS DE LA RUE/

TRANSIBÉRIEN JESUS

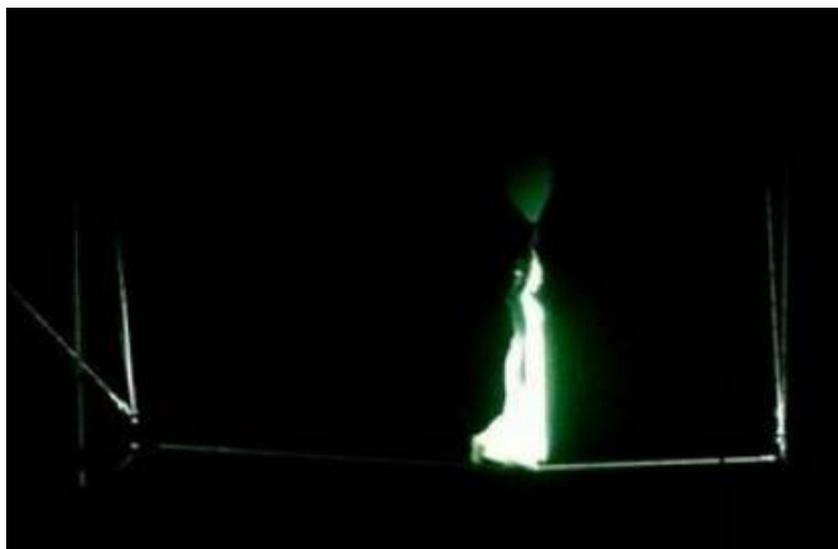
**(Faut-il, à tout prix,
réaliser ses rêves ?)
texte et mise en scène
Philippe Fenwick**

**Epopée scénique et
hybride**

Création

***Chronique d'un rêve
écorné. Dans cette
autofiction, jouant de
la dérision, Philippe
Fenwick retrace la***

***course d'obstacles que fut la mise en oeuvre de son projet le plus fou : un
spectacle itinérant de Brest à Vladivostok. Et si la vie n'était pas qu'un songe...***



decide de se lancer dans la plus grande aventure théâtrale itinérante jamais réalisée, de Brest à Vladivostok en passant par Marseille. La pièce raconte l'épopée kafkaïenne du metteur en scène pour rendre possible ce voyage irrésistible vers la Russie.

Dans ce projet, Fenwick rencontre son double : Jacques Mercier, chanteur de music-hall au chômage qui rêve de partir jusqu'à Vladivostok, mais qui ne quittera jamais son salon brestois. Assis sur une chaise, il s'imagine dans le Transsibérien. Il part en tournée mondiale avec sa voisine, qui devient dans sa mythologie intérieure, l'acrobate Sonia. Jacques Mercier disparaît mystérieusement en janvier 1983, à l'intérieur même de sa chambre.

On ne l'a jamais revu. Aujourd'hui encore – trente ans après – personne ne sait ce qui s'est passé...

Une autofiction où les frontières se brouillent entre la réalité et la fiction, les arts et les langues, dans la veine pure de ce que Philippe Fenwick appelle son « théâtre vivant ». Les certitudes volent en éclat, bousculées par beaucoup de finesse, un humour décapant et un zeste de magie.